

Ombres et lumières

Ici rien ne peut éviter ces idées noires
Elle sait bien que pour s'aimer il faut y croire
Les mois se fanent, j'y suis enfermé
Où que j'aïlle,
Et ce retour du lendemain me fait toujours plus mal

Et si ce soir je vais chanter au piano bar
Ho ! Je n'ai plus qu'à rentrer un peu plus tard
Je fais de sorte à ne pas montrer où que j'aïlle
Que chaque jour sur ce chemin me fait toujours mal

Dans mes nuits, t'es si loin
(Des rêves envolés)
Comme si nos deux mains
(Etaient arrachées)
J'écris des refrains
(D'une guerre sans fin)
C'est comme si j'n'existais pas
T'éblouie les ombres de moi
Sans tes yeux je n'y vois pas

Et je ne peux qu'imaginer son regard
Et c'est en ça qu'est singulier le mot histoire
Le temps qui court nous fait douter, nous tiraille
Je crois au jour aussi lointain qu'une terre idéale

Dans mes nuits, t'es si loin
(Des rêves envolés)
Comme si nos deux mains
(Etaient arrachées)
J'écris des refrains
(D'une guerre sans fin)
C'est comme si j'n'existais pas
T'éblouie les ombres de moi
Sans tes yeux je n'y vois pas